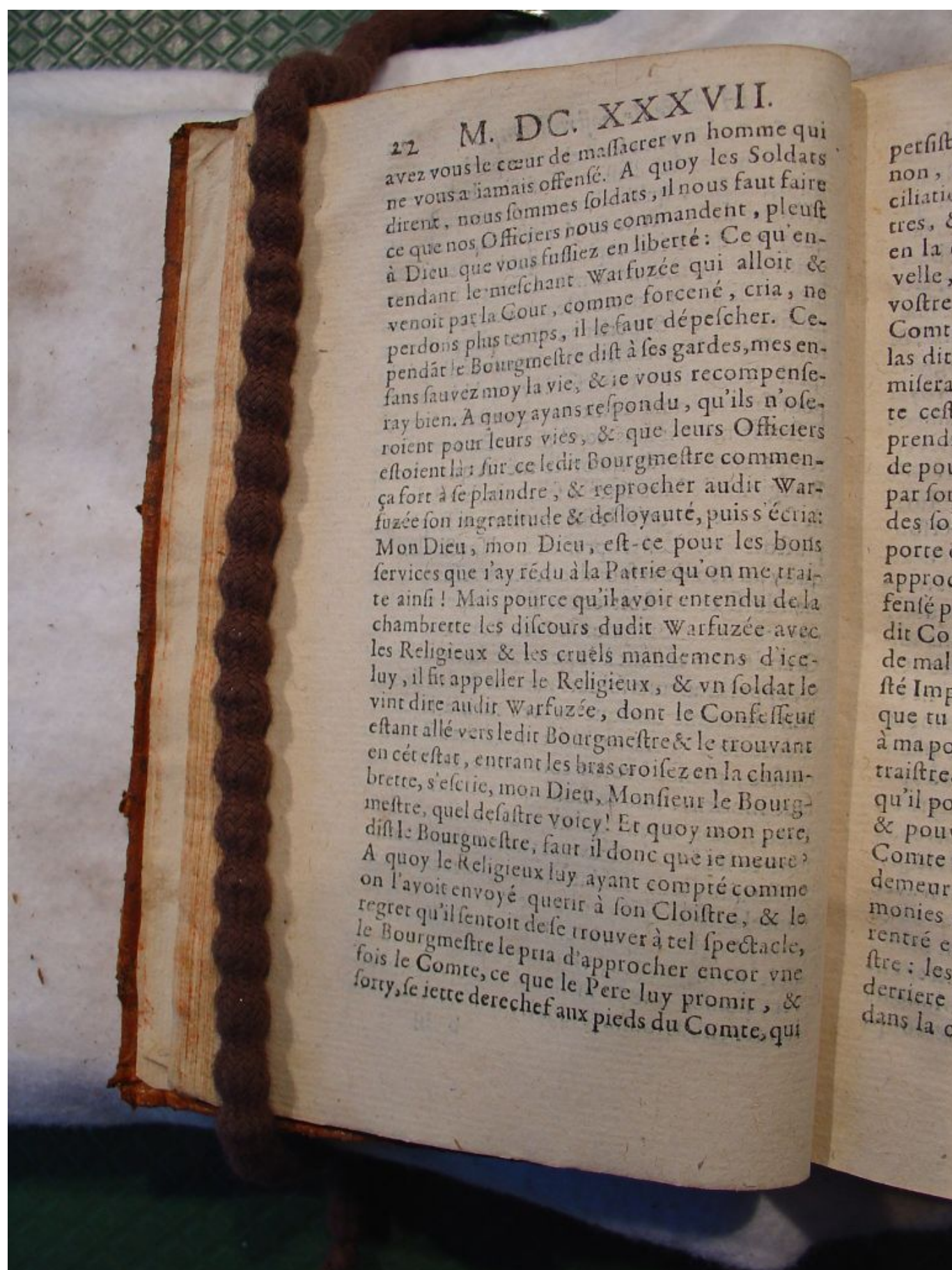


1637\_022.jpg



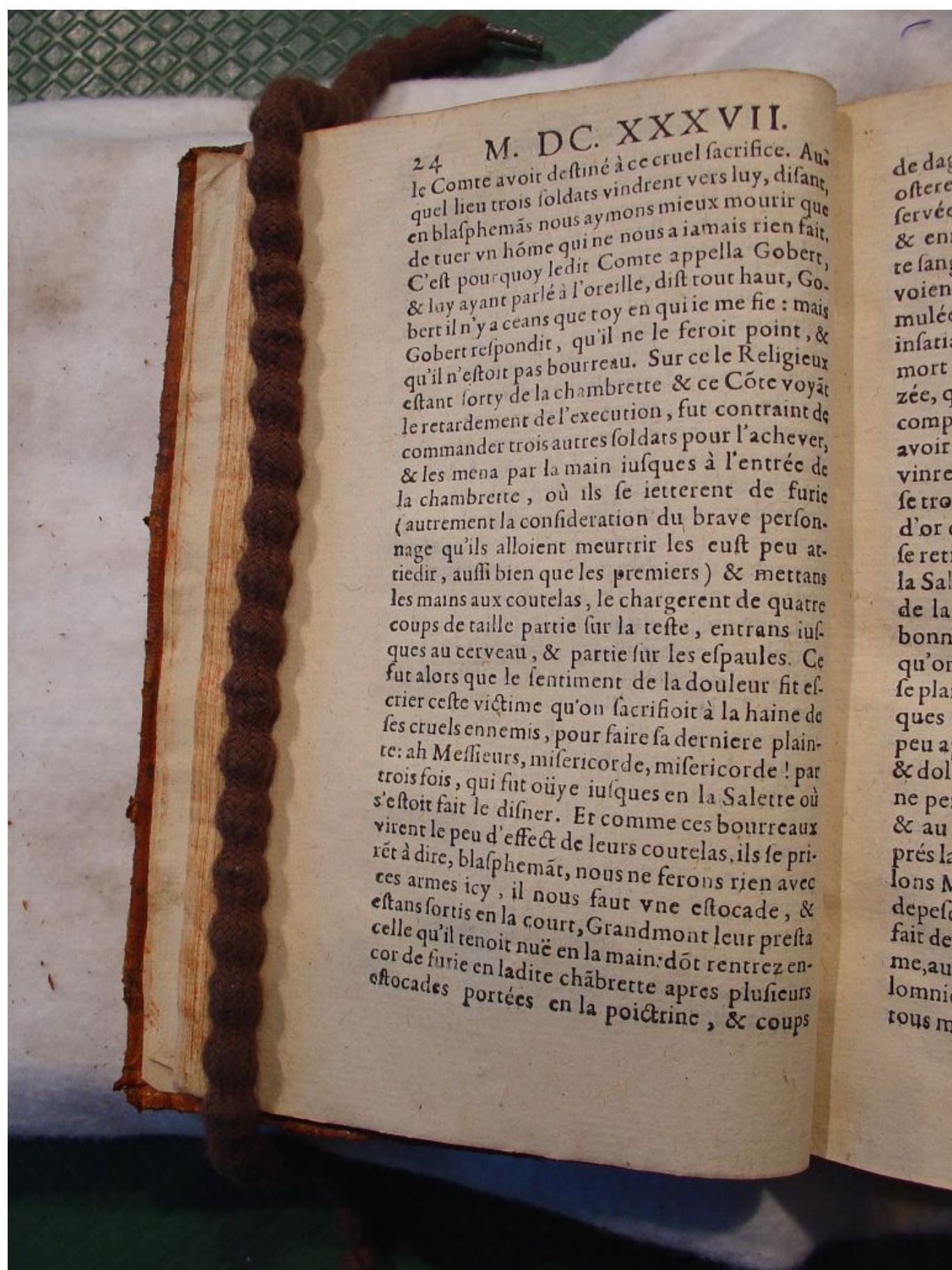
1637\_023.jpg

*Histoire de nostre Temps.* 23

persistant en son mal-heureux dessein, dist que non, qu'il falloit qu'il mourust pour la reconciliation de la Bourgeoisie les vns avec les autres, & avec leur Prince. Le Pere rentre donc en la chambrette, portant ceste cruelle nouvelle, disant Monsieur, c'en est fait, pensez à vostre conscience, il n'y a moyen d'abattre le Comte, pensez à vostre ame, c'en est fait: Helas dit le Bourgmeister, faut-il que ie périsse miserablement! Iaspar estoit spectateur de toute ceste action, & ne sçachant quel conseil prendre s'advise d'appeller Gobert, le priant de pouvoir dire vne parolle au Côte, & Gobert par son credit l'obtint nonobstant la resistance des soldats, ainsi tout lié qu'il estoit il vint à la porte de la chambrette, d'où le Comte s'estant approché, il luy demanda en quoy il l'avoit offensé pour estre ainsi lié & garotté. A quoy ledit Comte respondit, mon enfant, tu n'auras pas de mal, tu viendras avec moy aupres de la Majesté Imperiale, car il faut que tu m'assiste icy, & que tu declare aux Bourgeois qui viendront à ma porte, que le Bourgmeister la Ruelle est vn traistre. A quoy ayant dit qu'il feroit le mieux qu'il pourroit, le pria derechef d'estre deslié, & pouvoir sortir de la chambrette, à quoy le Comte repliqua, non mon fils, il faut que vous demeuriez prisonnier pour observer les ceremonies requises, & accoustumées. Et le Pere rentre en la chambrette confessa le Bourgmeister: les soldats tenans cependant ledit Iaspar derriere la porte, & ne le laissoient rentrer dedans la chambre où estoit le Bourgmeister, que

b iij

1637\_024.jpg



24 M. DC. XXXVII.  
 le Comte avoit destiné à ce cruel sacrifice. Au  
 quel lieu trois soldats vindrent vers luy, disant,  
 en blasphemâs nous ayons mieux mourir que  
 de tuer vn homme qui ne nous a iamais rien fait.  
 C'est pourquoy ledit Comte appella Gobert,  
 & luy ayant parlé à l'oreille, dist tout haut, Go-  
 bert il n'y a ceans que toy en qui ie me fie : mais  
 Gobert respondit, qu'il ne le feroit point, &  
 qu'il n'estoit pas bourreau. Sur ce le Religieux  
 estant sorty de la chambrette & ce Côte voyant  
 le retardement de l'execution, fut contraint de  
 commander trois autres soldats pour l'achever,  
 & les mena par la main iusques à l'entrée de  
 la chambrette, où ils se ietterent de furie  
 (autrement la consideration du brave person-  
 nage qu'ils alloient meurtir les eust peu at-  
 tiedir, aussi bien que les premiers) & mettans  
 les mains aux coutelas, le chargerent de quatre  
 coups de taille partie sur la teste, entrans ius-  
 ques au cerveau, & partie sur les espauls. Ce  
 fut alors que le sentiment de la douleur fit es-  
 crier ceste victime qu'on sacrifioit à la haine de  
 ses cruels ennemis, pour faire sa derniere plain-  
 te: ah Messieurs, misericorde, misericorde ! par  
 trois fois, qui fut ouïe iusques en la Salette où  
 s'estoit fait le disner. Et comme ces bourreaux  
 virent le peu d'effect de leurs coutelas, ils se pri-  
 rêt à dire, blasphemât, nous ne ferons rien avec  
 ces armes icy, il nous faut vne estocade, &  
 estans sortis en la court, Grandmont leur presta  
 celle qu'il tenoit nuë en la main: dôt rentrez en-  
 cor de furie en ladite chābrette apres plusieurs  
 estocades portées en la poictrine, & coups

de dag  
 ostere  
 servée  
 & en  
 te sang  
 voient  
 mulée  
 infatig  
 mort  
 zée, q  
 comp  
 avoir  
 vinre  
 se tro  
 d'or c  
 se reti  
 la Sal  
 de la  
 bonn  
 qu'on  
 se plai  
 ques  
 peu ap  
 & dolo  
 ne per  
 & au  
 près la  
 lons M  
 de pes  
 fait des  
 me, au  
 lomnie  
 tous m

1637\_025.jpg

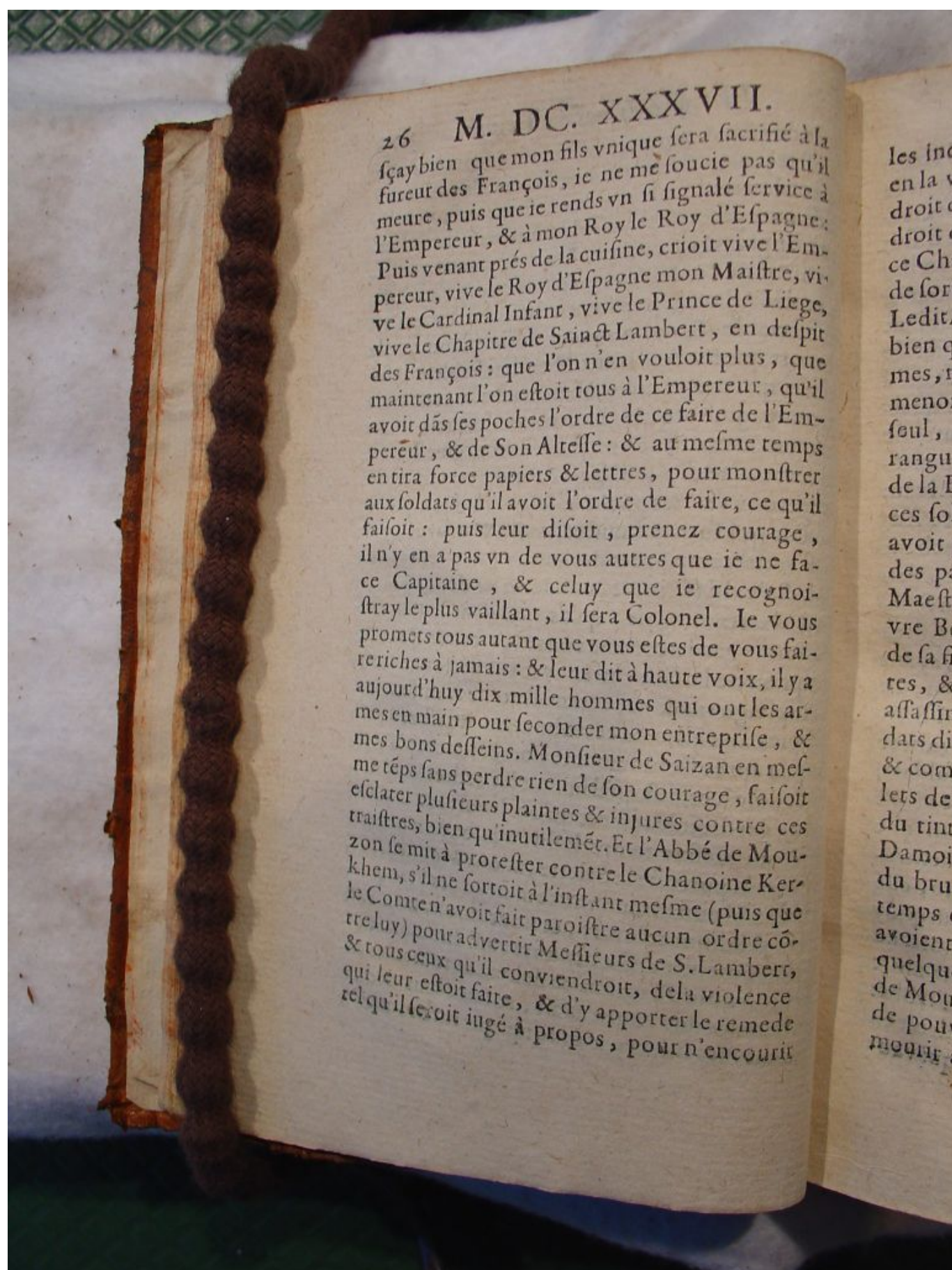
VII.

erifice. Au-  
s luy, disant,  
mourir que  
ais rien fait.  
lla Gobert,  
t haut, Go-  
ne fie : mais  
it point, &  
e Religieux  
Côte voyant  
ontraint de  
r l'achever,  
l'entrée de  
t de furie  
ve person-  
ist peu at-  
& mettans  
t de quatre  
ntrans ius-  
paules. Ce  
leur fit es-  
la haine de  
iere plain-  
corde ! par  
Salette où  
bourreaux  
as, ils se pri-  
s rien avec  
locade, &  
leur presta  
rentrez en-  
es plusieurs  
, & coups

*Histoire de nostre Temps* 25

de dagues & poignards iusques à sept ou huit  
osterent en fin la vie à celuy qui l'avoit con-  
servée à tant d'autres, & assouvirent la cruelle  
& enragée passion de celuy qui presidoit à cer-  
te sanglante execution, & de tous ceux qui l'a-  
voient ou conseillée, ou commandée, ou dissi-  
mulée ( si toutefois se peut assouvir ce qui est  
insatiable & qui n'a point de fin, sinon par la  
mort que recevra bien tost ce detestable warfu-  
zée, que nous laisserons vn peu en la cour en la  
compagnie de ces bourreaux lesquels apres  
avoir meurtry nostre pauvre Bourgmeister, le  
vinrent encor fouiller, & tirerent tout ce qui  
se trouva en ses poches, jusques à deux pieces  
d'or qui furent données audit Warfuzée, puis  
se retirerent aupres des autres pour rentrer en  
la Sale du festin, & considerer les deportemens  
de la compagnie, qu'ils y avoient laissée sous  
bonne garde, comme vous avez sceu & si exacte  
qu'on ne laissoit entrer ny sortir personne : tous  
se plaignans & lamentans de telle trahison, jus-  
ques aux filles de cét inhumain Warfuzée. Vn  
peu apres Grandmont revint, & sur ces plaintes  
& doleances, dist qu'il suivoit ses ordres, & qu'on  
ne perdroit le respect qu'on devoit aux Dames:  
& au mesme temps ledit Warfuzée vint crier  
près la porte de la Salette, allons Monsieur, al-  
lons Monsieur, ne vous amusez à ces François :  
depeschons celuy-cy, & nous aurons bien tost  
fait des autres. On luy ouyt aussi dire alors mes-  
me, aujourd'huy suis-je delivré de toutes les ca-  
lommies que l'on m'a fait, & suis remis dedans  
tous mes États par ce coup que ie fais : mais ie

1637\_026.jpg

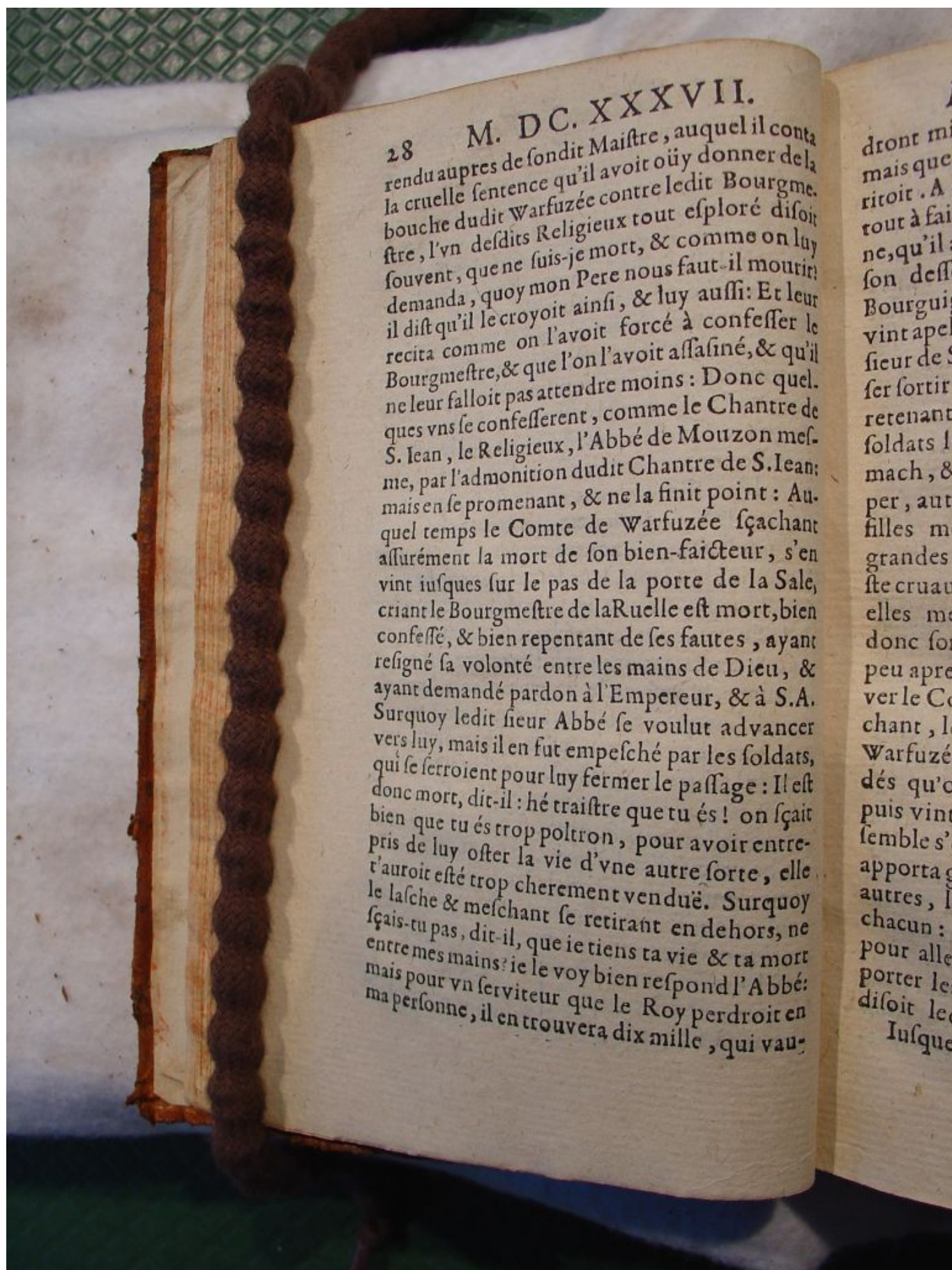


1637\_027.jpg

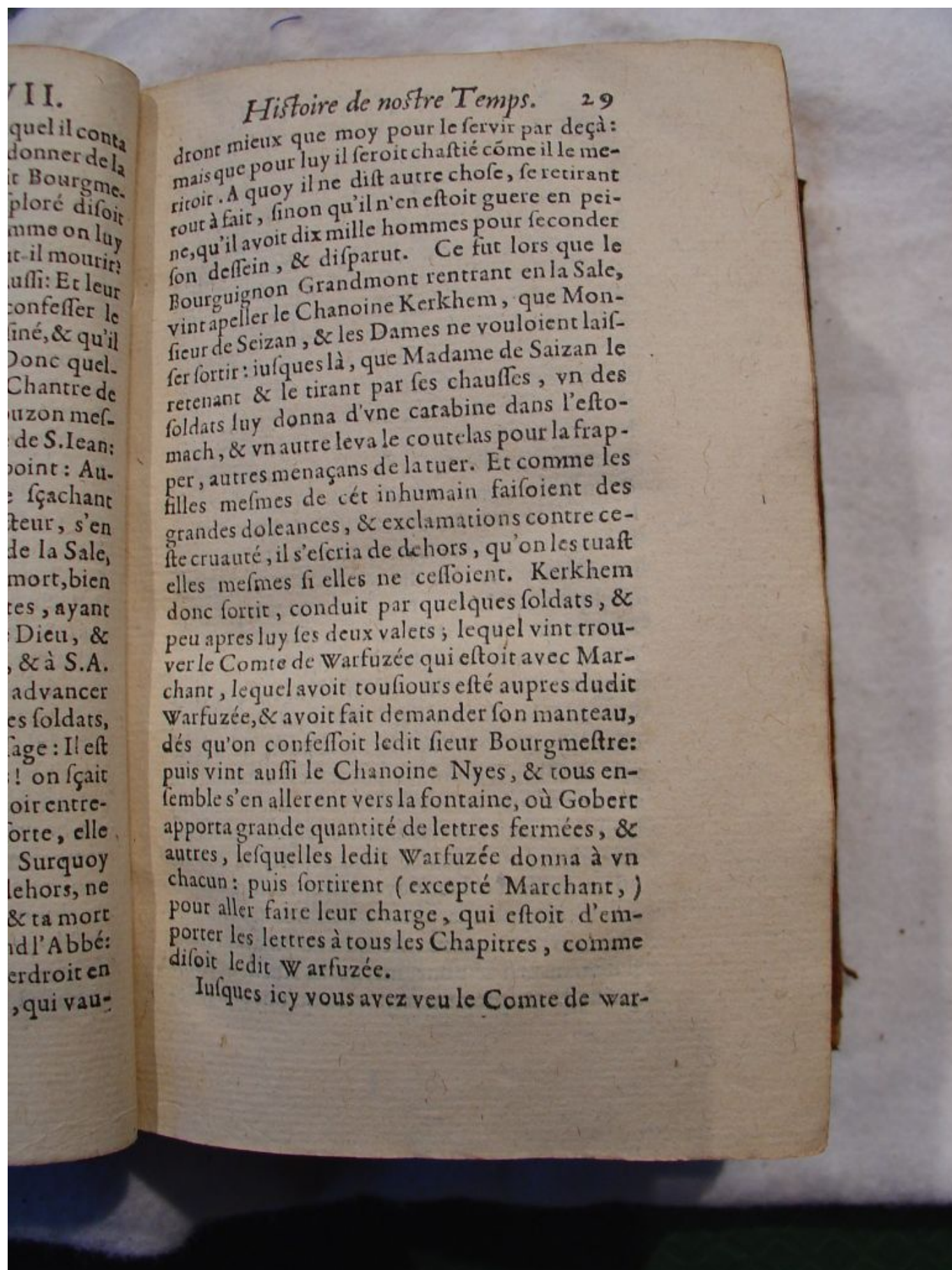
*Histoire de nostre Temps.* 27

les inconveniens qui leur seroient inévitables, en la vengeance que le Roy son Maistre prendroit d'une action, comme celle-là, contre le droit des gens, & de la Liberté publique. Mais ce Chanoine n'ayant peu obtenir des Soldats de sortir de la salle, il s'en retourna en sa place. Ledit Abbé cependant n'arrestoit en place, mais bien qu'enfermé entre ces Soldats & ces armes, n'oubliant sa naturelle generosité, se demenoit & promenoit continuellement, tantost seul, tantost avec Monsieur de Saizan, haranguant souvent lesdits Soldats sur le danger de la Bourgeoisie où ils estoient exposez: entre ces soldats il recogneut vn de Novaigne, qui avoit pris, il y a quelquetemps, trente chevaux à des payfans qui emmenaient des vivres vers Maestricht. Cependant le dernier cry du pauvre Bourgmestre s'oüy, qui les advertit assez de sa fin, & les fit tous esclater en pleurs, plaintes, & exclamations. Ah le traistre, il a fait assassiner Monsieur le Bourgmestre! Les soldats disant que c'estoit vn valet que l'on battoit, & comme on repliqua, qu'on ne battoit les valets de la sorte, & que les Dames faisoient bien du tintamarre, ils menaçoient les Dames & Damoiselles de les frapper, si elles ne cessoient du bruit qu'elles faisoient. Quasi au mesme temps entrèrent en la Sale les Religieux, qui avoient confessé le Seigneur Bourgmestre. Et quelque temps auparavant, vn valet de l'Abbé de Mouzon, qui avoit obtenu dudit Warfuzée de pouvoir aller auprès de son Maistre, & de mourir à ses pieds s'il falloit mourir, s'estoit

1637\_028.jpg



1637\_029.jpg

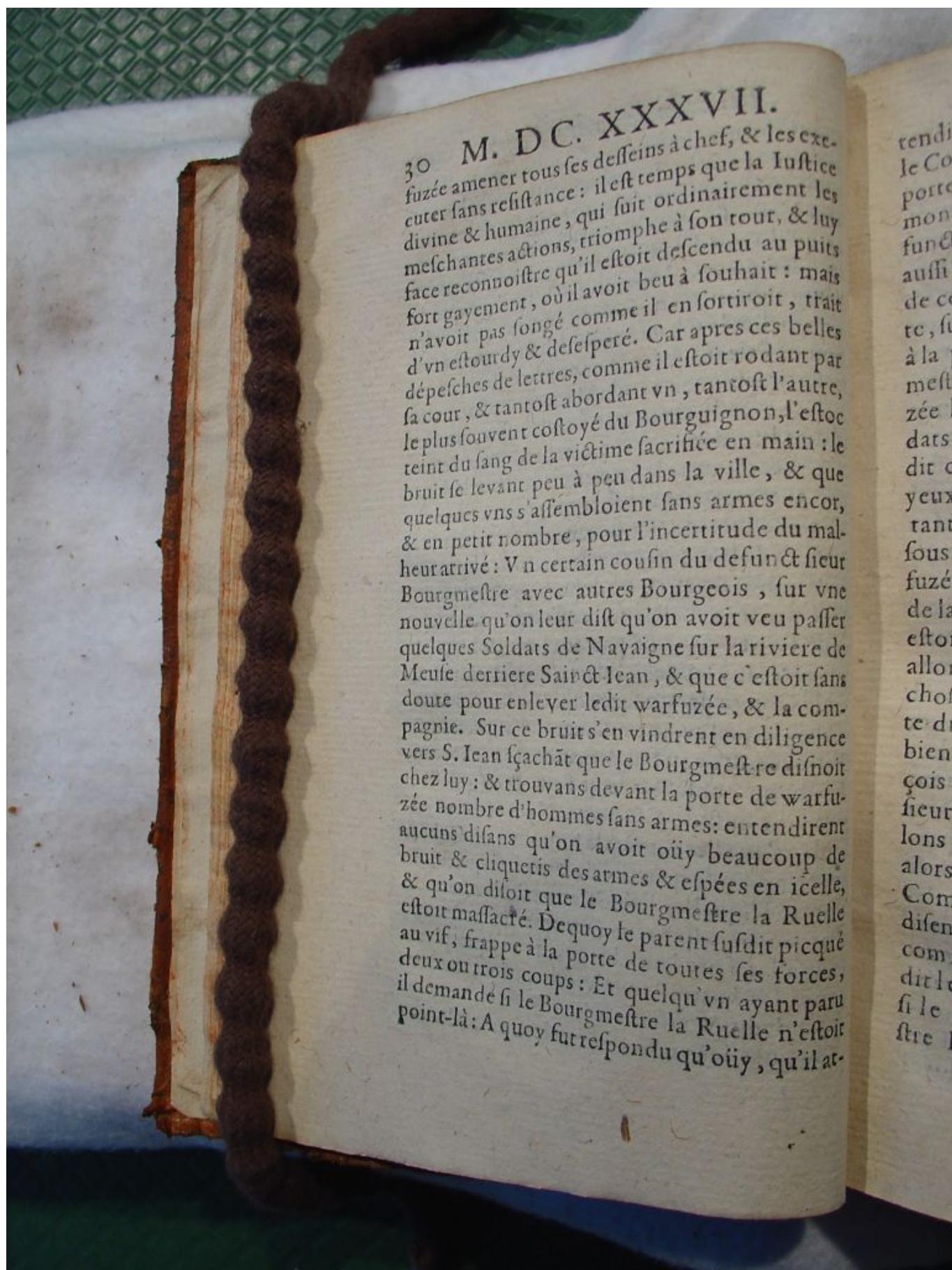


## *Histoire de nostre Temps.* 29

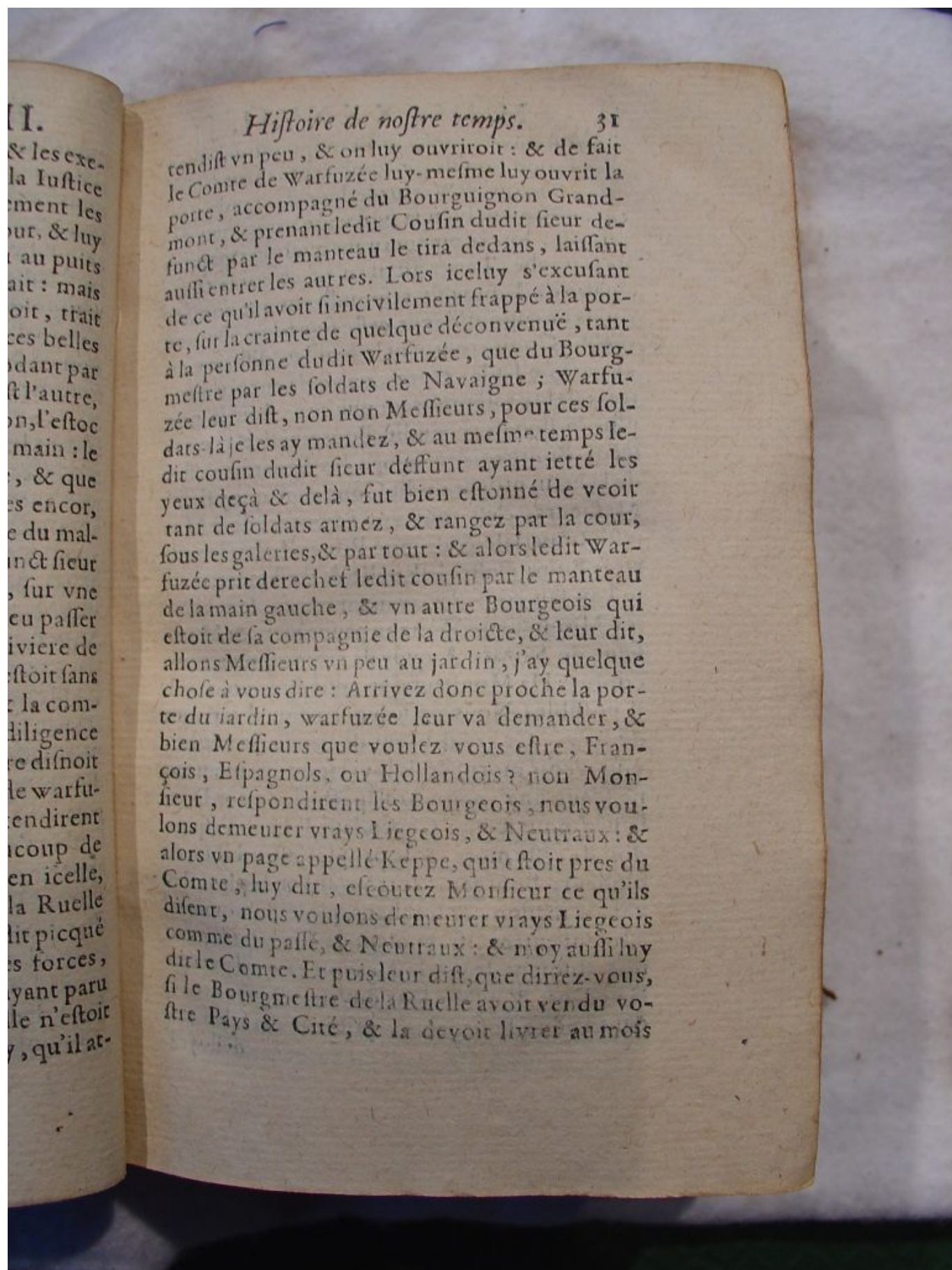
dront mieux que moy pour le servir par deçà : mais que pour luy il seroit chastié cōme il le méritoit . A quoy il ne dist autre chose , se retirant tout à fait , sinon qu'il n'en estoit guere en peine , qu'il avoit dix mille hommes pour seconder son dessein , & disparut . Ce fut lors que le Bourguignon Grandmont rentrant en la Sale , vint apeller le Chanoine Kerkhem , que Monsieur de Seizan , & les Dames ne vouloient laisser sortir : iusques là , que Madame de Saizan le retenant & le tirant par ses chausses , vn des soldats luy donna d'vne carabine dans l'estomach , & vn autre leva le coutelas pour la frapper , autres menaçans de la tuer . Et comme les filles mesmes de cēt inhumain faisoient des grandes doleances , & exclamations contre ceste cruauté , il s'escria de dehors , qu'on les tuast elles mesmes si elles ne cessoient . Kerkhem donc sortit , conduit par quelques soldats , & peu apres luy les deux valets ; lequel vint trouver le Comte de Warfuzée qui estoit avec Marchant , lequel avoit tousiours esté aupres dudit Warfuzée , & avoit fait demander son manteau , dès qu'on confessoit ledit sieur Bourgmestre : puis vint aussi le Chanoine Nyes , & tous ensemble s'en allerent vers la fontaine , où Gobert apporta grande quantité de lettres fermées , & autres , lesquelles ledit Warfuzée donna à vn chacun : puis sortirent ( excepté Marchant , ) pour aller faire leur charge , qui estoit d'emporter les lettres à tous les Chapitres , comme disoit ledit Warfuzée .

Iusques icy vous avez veu le Comte de war-

1637\_030.jpg



1637\_031.jpg



# *Histoire de nostre temps.* 31

tendist vn peu, & on luy ouvroit: & de fait le Comte de Warfuzée luy-mesme luy ouvrit la porte, accompagné du Bourguignon Grand-mont, & prenant ledit Cousin dudit sieur defunct par le manteau le tira dedans, laissant aussi entrer les autres. Lors iceluy s'excusant de ce qu'il avoit si incivilement frappé à la porte, sur la crainte de quelque déconvenue, tant à la personne dudit Warfuzée, que du Bourgmestre par les soldats de Navaigne; Warfuzée leur dist, non non Messieurs, pour ces soldats-là je les ay mandez, & au mesme temps ledit cousin dudit sieur defunct ayant ietté les yeux deçà & delà, fut bien estonné de veoir tant de soldats arméz, & rangez par la cour, sous les galeries, & par tout: & alors ledit Warfuzée prit derechef ledit cousin par le manteau de la main gauche, & vn autre Bourgeois qui estoit de sa compagnie de la droicte, & leur dit, allons Messieurs vn peu au jardin, j'ay quelque chose à vous dire: Arrivez donc proche la porte du jardin, warfuzée leur va demander, & bien Messieurs que voulez vous estre, François, Espagnols, ou Hollandois? non Monsieur, respondirent les Bourgeois, nous voulons demeurer vrays Liegeois, & Neutraux: & alors vn page appellé Keppe, qui estoit pres du Comte, luy dit, escoutez Monsieur ce qu'ils disent, nous voulons demeurer vrays Liegeois comme du passé, & Neutraux: & moy aussi luy dit le Comte. Et puis leur dist, que diriez-vous, si le Bourgmestre de la Ruelle avoit vendu vostre Pays & Cité, & la devoit livrer au mois

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**